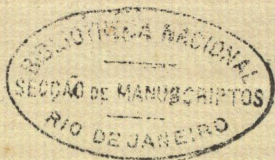


561

I-29,36,58



I-29,36,58

3/8
stop

Tenré, Ludovico:

Dos notas de S.S.Mr.L. Tenré, consul del Paraguai en Paris sus fechas 24 de febrero y 24 de marzo...

Nº 1897 do cat. da coleção Vsic. do Rio Branco.

Cat. 1897

3 docs

~~4 docs~~
~~(2 ff)~~

P-1-C

-18
A las señoras G. Mrs. Ludovico Fern
vicio Fern ^{Consul del Paraguay}
en Paris, sus phas. 24 de Febrero
y 24 de Marzo, referentes, la 1^a
a su nombramiento en el ca-
racter de Consul de la Republica
en Paris, y la 2^a pidiendo mues-
tras del algodón del Paraguay.

AN
ASUNCIÓN

I-29,36,58

consulat du Paraguay
Paris

voie de Bordeaux

AN
ASUNCIÓN

P.F.

E 29, 36, 58

Excellence Monsieur le Ministre
des Affaires Etrangères
Republique du Paraguay

Paris
5. 12. 58
à L. de Montpion

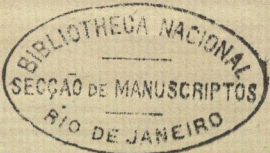
BIBLIOTECA NACIONAL
SEÇÃO DE MANUSCRITOS
RIO DE JANEIRO

Paraguay



Le 24 février 1863
à Son Excellence Monsieur Le Ministre des Affaires Étrangères
de la République du Paraguay. à L'Assomption

I-29,36,58



Excellence

J'ai l'honneur d'acquies réception à Votre Excellence
de la lettre du 3 Janvier par laquelle elle m'a
fait l'honneur de me transmettre par M^r Calvo,
chargé d'affaires ici, ma nomination de Consul de la
République du Paraguay à Paris.

Aussitôt que j'aurai reçu les instructions que
Votre Excellence m'annonce devoir arriver par le
prochain paquebot, je m'y conformerai avec soin,
et je m'efforcerai de resserrer les liens existant
entre le Paraguay et la France, en cherchant tous
les moyens propres à augmenter leurs relations
commerciales.

Je suis chargé par M^r de C^{te} de Lesseps, M^r de
le Sénateur de l'Empire, d'exprimer à Votre Excellence ses
remerciements pour la bienveillance dont j'ai été l'objet
et dont il aura l'honneur de remercier directement
Votre Excellence aussitôt que les travaux du Sénat
vont lui laisser un instant de liberté.

Je suis de Votre Excellence
Le Cien humble et très respectueux Serviteur

L. Ferré

Consul nommé
à Paris

I-29,36,58

Paris Le 24 Mars 1863

a Son Excellence Monsieur Le Ministre des affaires
étrangères de la République du Paraguay.

à L'Assomption



2

Excellence.

Confirmant à Votre Excellence ma lettre du
7 Mars, je prends la liberté de lui soumettre
quelques réflexions au sujet des Cotons. Cela
me paraît d'autant plus opportun que
M^r Calvo, Chargé d'affaires, m'a annoncé
que S. E. M^r Le Président de la République avait
l'intention d'envoyer en Europe un chargement
de Cotons du Paraguay, dans le courant de
cette année.

Cette question a acquis en Europe une très
grande importance depuis la malheureuse
guerre d'Amérique. Le blocus prolongé, en
arrêtant les arrivages en Europe, a eu pour
conséquence de tarir les sources du travail
dans beaucoup de manufactures de France et
d'Angleterre, et les économistes se sont
beaucoup préoccupés des moyens de rechercher
dans d'autres contrées des lieux de production.
C'est ainsi que l'Angleterre dans les Indes, et
la France en Algérie, essayent de donner une
nouvelle impulsion à la production cotonnière, et
l'encouragent par tous les moyens qui sont



en leur pouvoir.

A la faveur de ce courant industriel qui s'est manifesté si vivement en Europe, n'y a-t'il pas lieu pour le Paraguay de tirer parti de sa situation si propice ? Ce pays, qui est doté par la nature des 3 éléments indispensables à la production du coton, savoir : la richesse du sol, l'eau, et la chaleur, ne peut-il étendre sa production au lieu de la limiter à ses besoins, et poursuivre en retirer les plus sérieux avantages ? Le producteur a devant lui une perspective de débouchés et de bénéfices assez étendue, car, si l'on a fait des essais pour remplacer le coton par d'autres plantes contenant des fibres analogues, ces essais n'ont pas donné des résultats assez satisfaisants pour empêcher de préférer le coton, et en admettant l'hypothèse la plus favorable, ^{à dire} est la levée du blocus américain, il faudra de longues années avant que la production atteigne dans l'Amérique du Nord, le chiffre des années 1859 à 1861.

La facilité de production cotonnière au Paraguay étant une fois admise, il faut envisager la question du prix. Or le prix de revient doit se présenter dans d'excellentes conditions comme production, et la question importante doit être celle des transports qui, à une aussi grande distance d'Europe, grèvent énormément la



matière première. Aux Etats Unis le transport à bon marché était le problème à la solution duquel on travaillait sans cesse, et ce devrait être également une étude pour le Paraguay.

La qualité des cotons Paraguayens ne me paraît pas contestée ici par les amis auxquels j'en ai parlé et qui avaient vu des échantillons. M.^r Calvo, qui m'a parlé des cotons du Paraguay, est également persuadé de leur succès comme belle qualité. Je ne doute pas que le jour où on pourra en opérer une livraison d'une certaine importance, les chambres de commerce et les courtiers les classeront sous un bon numéro.

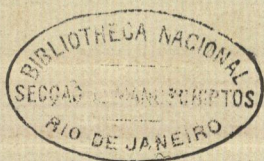
Si le désir de Votre Excellence est que je m'occupe plus à fond de la question, je lui demanderai de me faire un envoi d'échantillons de diverses espèces parce que je n'en ai pas dans les mains, et je ne puis raisonner en ce moment que d'après l'opinion des autres.

J'attends les instructions que Votre Excellence m'a annoncées, et je me mets à sa disposition pour étudier toutes les questions qu'elle me désignera.

Je suis de Votre Excellence
Le très humble et très respectueux
Serviteur

L. Ferré

Counsel nommé à Paris.



I-29,36,58

Paris Marzo 24 de 1863.

AN
ASUNCION

A. S. E. El Señor Ministro de Relaciones Exteriores de la Republica del Paraguay.

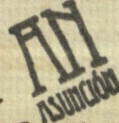
BIBLIOTECA NACIONAL
SECCAO DE MANUSCRIPTOS
RIO DE JANEIRO

Excellencia.

Confirmando a V. E. mi carta de 7 de Marzo, me tomo la libertad de someterle algunas consideraciones sobre el algodou. Esto me ha parecido muy oportuno, cuando el Encargado de Negocios el Sr. Galvo, me ha anunciado que V. E. el Sr. Presidente de la Rep^{ca} tenia la intencion de enviar a Europa un cargamento de algodou del Paraguay, en el curso de este año.

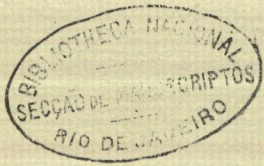
Esa emision ha adquirido en Europa una importancia muy grande desde que ha comenzado la desgraciada guerra en America. El bloqueo prolongado, impidiendo las llegadas a Europa, ha tenido por consecuencia de agotar los resortes del trabajo en muchas de las manufacturas de Francia y de Inglaterra y los economistas se han preocupado bastante en los medios de buscar en otros paises lugares de produccion. Es asi que la Inglaterra en las Indias

y la Francia en Algeria, ^{han procurado} procurado dar una nueva impulsión á la producción del algodón, y protegiéndola por todos los medios á su alcance.

 Al favor de esta corriente industrial ~~que se ha manifestado tan vivamente en Europa~~ Mediante esta crisis industrial que se ha manifestado tan vivam^{te} en Europa, no podría el Paraguay sacar partido de su situación tan propicia? Su país, dotado por la naturaleza de elementos indispensables para la producción del algodón, á saber: la fertilidad del suelo, el agua y el calor, no podría ~~extender~~ aumentar su producción en vez de limitarla á sus necesidades, y en seguida recoger grandes ventajas? El cultivador tiene delante de sí un prospecto de especulaciones y ^{de} beneficios considerables, pues, si se ha procurado reemplazar el algodón por otras plantas conteniendo fibras análogas, los ensayos no han dado resultados bastante satisfactorios para dejarse de preferir el algodón, y admitiendo la hipótesis la mas favorable, es decir, el levantamiento del bloqueo americano, se precisará largos años para que la producción en Norte-América llegue á montar á la cifra de los años 1859 á 1861.

La facilidad del cultivo del algodón en el Paraguay siendo ^{pues} ya admitida, es preciso tomar en consideración la cuestión del precio. Ahora

AN
ASUNCIÓN



bien el precio de costo debe presentarse en condiciones excelentes como producción, y la cuestión importante deberá ser la de los transportes que, à una distancia tan grande de Europa, gravaran enormemente la materia prima. En los Estados Unidos, el transporte à un precio bajo era el problema, à cuya solución se trabajaba sin cesar, y lo que debía ser igualmente un estudio con respecto al Paraguay.

La cualidad de los algodones paraguayos no me parece ser contestada aquí por los amigos à quienes he hablado à su respecto y que habian visto algunas muestras. El Sr. Salvo quien me ha hablado de los algodones del Paraguay, está igualmente persuadido de un buen éxito como de buena calidad. No dudo que el día que se pueda hacer una entrega considerable, las cámaras de comercio y los corredores los clasificarán bajo un buen número.

Si V. E. desea que me ocupe mas à fondo de la cuestión, le pido de hacerme un envío de muestras de diversas especies, porque no las tengo à mano, y no puedo calcular en este momento que por medio de la opinión de otros.

Espero las instrucciones que V. E. me ha anunciado, et me pongo à su disposición para estudiar todas las cuestiones que me designare

Soy de V. E.

Muy humilde y obsecrante Servidor &